
Incidence de la pandémie de Covid-19 sur le financement bancaire des Petites et Moyennes Entreprises en République Démocratique du Congo

Innocent Yere Apobe*, Patrick Tsakala Musamu, Yannick Nsiesila Manzanza, Nana Matondo Sala, Olivier Imboyo Kaunga

Université de Kinshasa : Faculté des Sciences Economiques et de Gestion. BP : 832 Kinshasa XI (RDC). Email: innocent.yere@unikin.ac.cd

Reçu le 10 mars 2021, accepté le 28 avril 2022, publié en ligne le 09 juillet 2022

RESUME

Description du sujet. Dans toutes les économies, les Petites et Moyennes Entreprises (PME) représentent la plus grande part des entreprises et une part énorme en termes de création d'emplois. En République Démocratique du Congo (RDC), les PME constituent l'épine dorsale de son économie, cependant ces dernières se trouvent face à des obstacles de diverses natures (financière, administrative, juridique, etc.), dont l'accès au financement reste le problème le plus critique et accentué par la pandémie de covid-19.

Objectif. L'objectif de cette étude est de mettre en évidence l'incidence de la pandémie de Covid-19 sur le financement bancaire des Petites et Moyennes Entreprises (PME) en RDC.

Méthodes. Les données primaires ont été collectées auprès des unités de production de la ville de Kinshasa. Une enquête qualitative a été menée sur un échantillon de 200 PME, et l'analyse statistique des données a été effectuée à l'aide du logiciel SPSS.

Résultats. Les résultats de l'analyse bivariée, et de corrélation ainsi que le diagramme de Pareto certifient avec exactitude que la taille, l'âge de l'entreprise, les documents comptables et financiers ainsi que le taux d'intérêt impactent significativement sur l'obtention du financement bancaire des PME en cette période de la pandémie de Covid-19.

Conclusion. Les contraintes d'accès au crédit sont plus d'ordre structurel bien que la Covid-19 ait aggravé la situation. Au regard des analyses de cette étude, les PME doivent remplir les critères nécessaires que les banques fixent sur l'octroi de crédit notamment la tenue à jour des documents comptables et administratifs pour jouir de crédit des banques.

Mots-clés : Covid-19, financement bancaire, PME, RDC

ABSTRACT

Impact of the covid-19 pandemic on bank financing of small and medium-sized enterprises in the Democratic Republic of Congo.

Description of the subject. In all economies, Small and Medium Enterprises (SMEs) represent the largest share of businesses and a huge share in terms of job creation. In the Democratic Republic of Congo, SMEs are the backbone of the economy, but they face various obstacles (financial, administrative, legal, etc.), of which access to financing remains the most critical problem, accentuated by the HIV/AIDS pandemic.

Objective. The objective of this study is to highlight the impact of the Covid-19 pandemic on the bank financing of small and medium-sized enterprises (SMEs) in the DRC.

Methods. Primary data were collected from production units in the city of Kinshasa. A qualitative survey was conducted on a sample of 200 SMEs, and statistical analysis of the data was conducted using SPSS software.

Results. The results of the bivariate and correlation analysis as well as the Pareto chart certify with accuracy that the size, the age of the company, the accounting and financial documents as well as the interest rate have a significant impact on the obtaining of bank financing for SMEs in this period of the covid-19 pandemic

Conclusion. The constraints on access to credit are more structural in nature, although Covid-19 has aggravated the situation. According to the analyses of this study, SMEs must meet the necessary criteria that banks set for granting credit, in particular the maintenance of accounting and administrative documents in order to receive credit from banks.

Keywords. Covid-19, bank financing, SME, DRC

1. INTRODUCTION

A l'instar des autres pays du monde, la RDC n'est pas épargnée par la pandémie de Covid-19. Cette pandémie a entraîné la prise de mesures d'urgence par le gouvernement (confinement, couvre-feu, restriction de l'accès aux lieux publics et privés, etc.) en vue de limiter sa propagation (Akilimali et Kalimu, 2020). Ces mesures de sauvegarde ont toutefois entraîné une récession économique sans précédent qui évolue au fur et à mesure que la maladie progresse, entraînant ainsi une compression de l'offre et de la demande. Les secteurs les plus affectés sont entre autres, le commerce, le tourisme, l'hôtellerie, la restauration, le transport et la culture en ce qui concerne l'offre. Du côté de la demande, il faut noter la baisse de la consommation, des investissements, des importations et des exportations.

La présence de la pandémie de Covid-19 en RDC a paralysé beaucoup d'activités économiques et a amené certaines entreprises en arrêt partiel ou total. Les restrictions sur les opérations commerciales, les perturbations aux frontières internationales et la baisse de la demande pour les exportations clés au cours de l'année 2020 ont toutes eu un impact négatif sur la croissance économique, l'emploi et les niveaux d'endettement (Akilimali et Kalimu, 2020). En effet, un an après le début de la pandémie de Covid-19, la situation reste en progression (Bakour et Ouassou, 2020).

Dans la situation de la pandémie de Covid-19, l'accès au financement est redevenu une préoccupation majeure pour les entreprises du monde entier et particulièrement les PME. À court terme, de nombreuses entreprises ont fait face à des pénuries aiguës de liquidités alors que leurs chiffres d'affaires s'effondraient. Les travaux de (Thiam, & Ndiaye, 2020) ont montré que les pays les moins connectés et équipés doivent renforcer leurs investissements en productivité technologique pour faire face aux effets de la pandémie et réduire la fracture numérique.

Les PME en Afrique en général et en RDC en particulier souffrent d'un accès au financement limité qui contraint ainsi leur émergence et leur développement ultérieur. La difficulté des PME à accéder au financement bancaire décriée partout en Afrique et dans le monde n'a pas épargnée celle de la RDC. Les PME sont préoccupées par les difficultés d'accès au financement et au marché public (Kaza, 2020). Même avant la pandémie de Covid-19, l'accès au financement pour la plupart des PME constituait le principal obstacle à leur croissance. Certains pays ont introduit des réformes qui pourraient aider à surmonter les obstacles aux prêts des PME notamment celles liées à la titrisation, aux droits de propriété, à l'exécution des

contrats, aux garanties et aux régimes d'insolvabilité. Malgré ces efforts, de nombreuses PME se voient souvent refuser l'accès à des prêts ou sont soumises à des exigences de garantie excessives en raison d'asymétries d'informations (Pissarides *et al.*, 2000).

Pour de nombreuses petites et moyennes entreprises (PME), les effets immédiats de la crise de Covid-19 se font sentir, car elles font face à des réductions drastiques de revenus en raison de la baisse de la demande et du tarissement des sources traditionnelles de liquidité. De nombreux entrepreneurs sont donc confrontés à de graves difficultés financières et ont considérablement réduit, voire fermé leurs entreprises du moins temporairement (Kadmiri, 2021). En plus de leurs sources internes, les PME peuvent se financer également en recourant à la banque.

Les difficultés d'accès au financement bancaire restent l'un des principaux obstacles à la création, à la survie et à la croissance des PME. La crise ne fait qu'exacerber les difficultés dans ce domaine, alors que les PME et les entrepreneurs souffrent de la présence de la pandémie de Covid-19 d'un double choc : une chute drastique de la demande en termes de biens et services, et un resserrement des conditions de crédits, qui affectent durement leurs flux de trésorerie (Yere et Bondo, 2021). Dans la ville de Kinshasa, les PME connaissent un sérieux problème de décollage dû au manque de financement, et les institutions financières imposent à ces dernières des conditions complexes d'octroi de crédit au taux prohibitif pendant la crise de Covid-19 ne permettant pas à ces PME innovantes d'accroître leurs chiffres d'affaires (Kaza, 2020).

En effet, l'étude fonde sa problématique au tour de la question principale suivante : Quelles sont les contraintes liées au financement auxquelles font face les PME de la ville de Kinshasa pendant la crise de Covid-19 ?

Beaucoup de chercheurs ont opté pour une approche sectorielle et se sont focalisés sur divers industries afin de fournir plus d'informations sur les difficultés des PME. Les travaux de (Thiam et Ndiaye, 2020) ont montré que les pays les moins connectés et équipés doivent renforcer leurs investissements en productivité technologique pour mieux faire face aux effets de la pandémie et réduire la fracture numérique. Pissaride *et al.* (2000) a prouvé que le manque de financement est devenu une barrière à la croissance des PME des économies transitoires où se sont les grandes entreprises qui bénéficient des prêts bancaires en raison de marchés financiers peu développés. Pissaride *et al.* (2003) ont pu analyser les données de 437 PME en Russie et en Bulgarie pour

identifier les obstacles les plus importants à la croissance des PME. Ils ont constaté que les quatre principales contraintes étaient : défaillance des fournisseurs, problèmes de financement externe, accès aux terrains et d'autres contraintes de production.

Il existe trois grands obstacles susceptibles de freiner l'accès des PME au financement en crédit et en fonds propres et pénaliser ainsi leur croissance. Il s'agit du coût élevé, et la difficulté d'obtenir les informations sur la valeur des PME et leur potentiel de croissance. Ensuite, les PME font face à beaucoup des contraintes ou ne disposent pas des bonnes incitations pour choisir à développer et à atteindre une taille économiquement optimale et financièrement stable. Enfin, les PME ont réduit à des degrés divers leur appétit pour le risque PME depuis la pandémie de Covid-19, ce qui constitue aujourd'hui un obstacle majeur à leur financement.

L'étude du SQW auprès de PME de Southwark-London en 2005 s'est basée sur les statistiques descriptives pour mettre à jour certains obstacles à l'accès des PME au financement. L'étude a identifiée certains critères qui peuvent influencer la décision de crédit des banques : l'historique de crédit, l'historique financier des entreprises (la situation financière dans le passé), la localisation, les garanties et l'expérience d'affaires. En outre, l'étude de Beck et Demircu-Kunt (2006) conclut que l'accès au financement est une contrainte qui entrave la croissance des PME et que la taille, l'âge de l'entreprise et l'entrepreneur constituent les déterminants les plus importants de cet accès.

Pham *et al.* (2009) montrent que les dirigeants des PME financées sont plus scolarisés que les PME rationnées, car le risque lié à l'entrepreneur diminue avec le niveau d'instruction du dirigeant de la PME. Alors que les dirigeants des entreprises plus éduqués sont moins susceptibles de faire face à des contraintes de financement et peuvent alors présenter aisément une demande de financement qui répond aux exigences des établissements de crédit.

À ces études théoriques s'est ajoutée une multitude d'investigations empiriques qui mettent en évidence les facteurs explicatifs des difficultés d'accès au financement auxquelles sont confrontées les petites et moyennes entreprises des pays en développement comme celles des pays développés. Le recueil des facteurs influençant l'offre de crédit au sein des PME sont multiples. Les conclusions de différentes études réalisées par St-Pierre *et al.* (2002); Beck et Demircu-Kunt (2006); Ondel-Ansek (2012); relèvent que la taille de l'entreprise a un impact positif sur l'obtention du financement bancaire. A cet effet, ils ont conclu que plus une entreprise est

de petite taille plus la probabilité de refus du crédit est élevée.

La recension d'études empiriques concernant les financements des PME montre que ces dernières utilisent plus d'endettement à court terme, qui se compose surtout de crédit commercial. Les emprunts bancaires sont significativement extérieurs et utilisés, le crédit commercial est préféré au financement bancaire pour les raisons suivantes : les demandes de rapports financiers détaillés de la part des institutions, leurs exigences concernant l'élément d'actif, le crédit fournisseur est obtenu relativement facile. Il est plus facile de négocier avec le fournisseur pour éviter un paiement qu'avec une institution financière.

Les conclusions de l'étude menée par Edson *et al.* (2012) sur l'impact de diverses dimensions du capital social entrepreneurial sur l'accès au crédit bancaire des PME montrent que l'amélioration du niveau de capital humain dans la PME augmente de 11,4 % la probabilité d'accès au crédit bancaire. Ils considèrent qu'une entreprise dont le capital humain est amélioré devient de plus en plus performante, ce qui facilite son accès au crédit bancaire par l'accroissement de la confiance des partenaires financiers vis-à-vis de la PME. Ces résultats corroborent à ceux de Ondel-Ansek (2012).

En effet, les PME qui orientent leurs activités dans le service ont plus de chance d'obtenir un financement externe que les PME qui exercent le commerce et celles qui travaillent dans l'industrie de transformation. Cette situation s'explique selon les auteurs par le fait que la plus part des prêts offerts par les banques sont des prêts à courte échéance et ces derniers cadrent plus avec les activités commerciales et de services qui disposent plus facilement de liquidité contrairement aux activités industrielles qui sollicitent en grande partie des emprunts longs pour faire face à leur cycle d'exploitation qui est souvent plus long.

Une exploration des études théoriques et empiriques effectuées en rapport avec le financement des entreprises en générale et des Petites et Moyennes Entreprises en particulier dans des contextes différents (pays développé comme pays en développement) a permis de constater des résultats communs, mais aussi des résultats distincts sur les facteurs explicatifs des difficultés d'accès au crédit des entreprises. Ces études précédentes ont servi d'inspiration pour identifier à travers notre méthodologie de recherche les facteurs explicatifs des contraintes ou d'accès au crédit bancaire dans le contexte de la pandémie de Covid-19 des Petites et Moyennes Entreprises de la RDC particulièrement les PME de la ville de Kinshasa.

L'objectif de cette étude est de mettre en évidence l'incidence de la pandémie de Covid-19 sur le financement bancaire des Petites et Moyennes Entreprises (PME) en RDC. L'intérêt de cet article réside dans un contexte instable qui a chamboulé l'économie mondiale créant un séisme dans le monde de l'entreprise. L'incertitude grandissante dans l'environnement des affaires (cessation d'activités, fermeture d'entreprises, confinement, couvre-feu) mais surtout les contraintes de financement rencontrées.

2. MATERIEL ET METHODES

Cette étude porte exclusivement sur les données primaires collectées auprès des PME de la ville de Kinshasa ayant sollicité une dette (crédit) au cours de l'année 2020 et 2021 au sein des institutions financières bancaires.

Au regard des contraintes liées en terme de temps, de finances etc., il était impossible de réaliser les enquêtes sur toutes les PME de la RDC. Par manque de base de sondage probante des PME œuvrant dans la ville de Kinshasa, il a été procédé à l'échantillonnage non probabiliste « méthode des itinéraires » pour réaliser cette étude.

L'enquête a porté sur un échantillon de 200 PME. Les répondants à cette étude sont propriétaires des PME et/ou les gérants ayant une expérience d'au moins deux ans dans la direction de leurs entreprises.

Les questionnaires d'enquête ont été soumis pendant qu'ils exerçaient leurs activités. Dans le cas où les dirigeants estimaient qu'ils n'étaient pas disposés à répondre directement aux questions, le questionnaire leur était laissé moyennant des explications. Un rendez-vous court était convenu entre les deux parties pour récupérer le questionnaire.

3. RESULTATS ET DISCUSSION

3.1. Contraintes liées à l'accès au financement bancaire pendant la période de la pandémie de Covid-19 par les Petites et Moyennes Entreprises

L'analyse bivariée a été faite sur base des tableaux croisés pour vérifier le lien entre les variables grâce au test Khi-deux ou le test de contingence sur variables ordinales. Ce test statistique a pour but d'évaluer la probabilité que les hypothèses nulle ou alternative soient acceptées ou rejetées. Pour cette étude, les analyses ont été faites au seuil de signification (degré de confiance) à 5 %.

Tableau 1. Contraintes liées à l'accès au financement bancaire pendant la période de la pandémie de Covid-19 par les Petites et Moyennes Entreprises

	Accès au crédit bancaire pendant la période de Covid-19			Total
	Accès facile	Pas du tout facile	Accès difficile	
Les contraintes que vous rencontrées pendant la période de Covid-19 pour être financer				
l'absence des documents comptables et financiers	12	35	4	51
le taux d'intérêt	0	0	41	41
la taille et l'âge de la PME	0	0	81	81
Autres	0	0	27	27
Total	12	35	153	200

Concernant l'accès au crédit bancaire, le tableau ci-haut renseigne que 153 PME accèdent difficilement au crédit suite aux contraintes qui portent sur : la taille et l'âge de la PME, le taux d'intérêt et l'absence des documents comptables.

Chi-Square Tests

	Value	df	Asymp. Sig. (2-sided)
Pearson Chi-Square	179,495 ^a	6	,000
Likelihood Ratio	190,057	6	,000
Linear-by-Linear Association	104,017	1	,000
N of Valid Cases	200		

Symmetric Measures

	Value	Approx. Sig.
Nominal by Nominal Contingency Coefficient	,688	,000
N of Valid Cases	200	

Les résultats de l'analyse bivariée montrent une relation positive entre les variables, c'est-à-dire hormis d'autres variables non citées (la garantie, les modalités de remboursement etc.), l'absence des documents comptables et financiers, le taux d'intérêt prohibitif, la taille et l'âge de la PME sont des déterminants qui expliquent mieux les difficultés que rencontrent les PME de la ville de Kinshasa sur le financement bancaire. Ainsi, avec le test de khi-deux, l'hypothèse nulle (H0) est rejetée et par conséquent, l'hypothèse alternative (H1) est acceptée. De même, le coefficient de contingence montre que l'ampleur de cette relation est de 68,8 %. En outre, ce résultat est en accord avec l'étude menée par Beck et Demircuc-Kunt (2006) qui ont conclu que l'accès au financement est une contrainte à la croissance des PME et que la taille, l'âge de l'entreprise et l'entrepreneur constituent les déterminants les plus importants de cet accès.

3.2. Analyse de corrélation des variables de l'étude

Le tableau 2 indique la matrice de corrélation regroupant les corrélations de plusieurs variables entre elles.

Tableau 2. Matrice de corrélation

		Age de l'entreprise	Accès facile au crédit bancaire pendant la crise de Covid-19	Appréciation sur le taux de crédit accordé par les banques pendant la crise de Covid-19	Nombre d'employés effectifs (taille de l'entreprise)
Age de l'entreprise	Pearson Corrélation	1	,577**	,827**	,739**
Accès facile au crédit bancaire pendant la crise de Covid-19	Pearson Corrélation	,577**	1	,575**	,414**
Appréciation sur le taux de crédit accordé par les banques pendant la crise de Covid-19	Pearson Corrélation	,827**	,575**	1	,821**
Nombre d'employés effectifs (taille de l'entreprise)	Pearson Corrélation	,739**	,414**	,821**	1

** . Correlation is significant at the 0.01 level (2-tailed).

L'analyse des corrélations existantes entre variables telle que décrite au tableau 2 démontre l'existence d'une forte corrélation entre certaines variables dont : 57,7 % entre l'âge de l'entreprise et l'accès au crédit bancaire ; 82,7 % entre l'âge et l'appréciation du taux de crédit accordé ; et 73,9 % entre l'âge et la taille de l'entreprise. La plus faible corrélation d'entre elles, est celle de l'accès au crédit et la taille de l'entreprise, soit 41,4 %. En d'autre terme plus le nombre d'années d'existence de la PME est important (âge), plus elle a la facilité d'accéder au crédit. Ceci est pareil pour la taille de l'entreprise en terme de nombre d'employés.

3.3. Diagrammes de Pareto entre les deux variables retenues

Le diagramme de Pareto ci-dessous (Figure 1) a permis de classer les phénomènes par ordre d'importance. Ils représentent l'importance des différentes causes d'un phénomène. Ce diagramme permet de mettre en évidence les causes les plus importantes sur le nombre total d'effet et ainsi de prendre des mesures correctives pour améliorer la situation des PME. En ce sens, le diagramme de Pareto est un outil efficace de prise de décision.

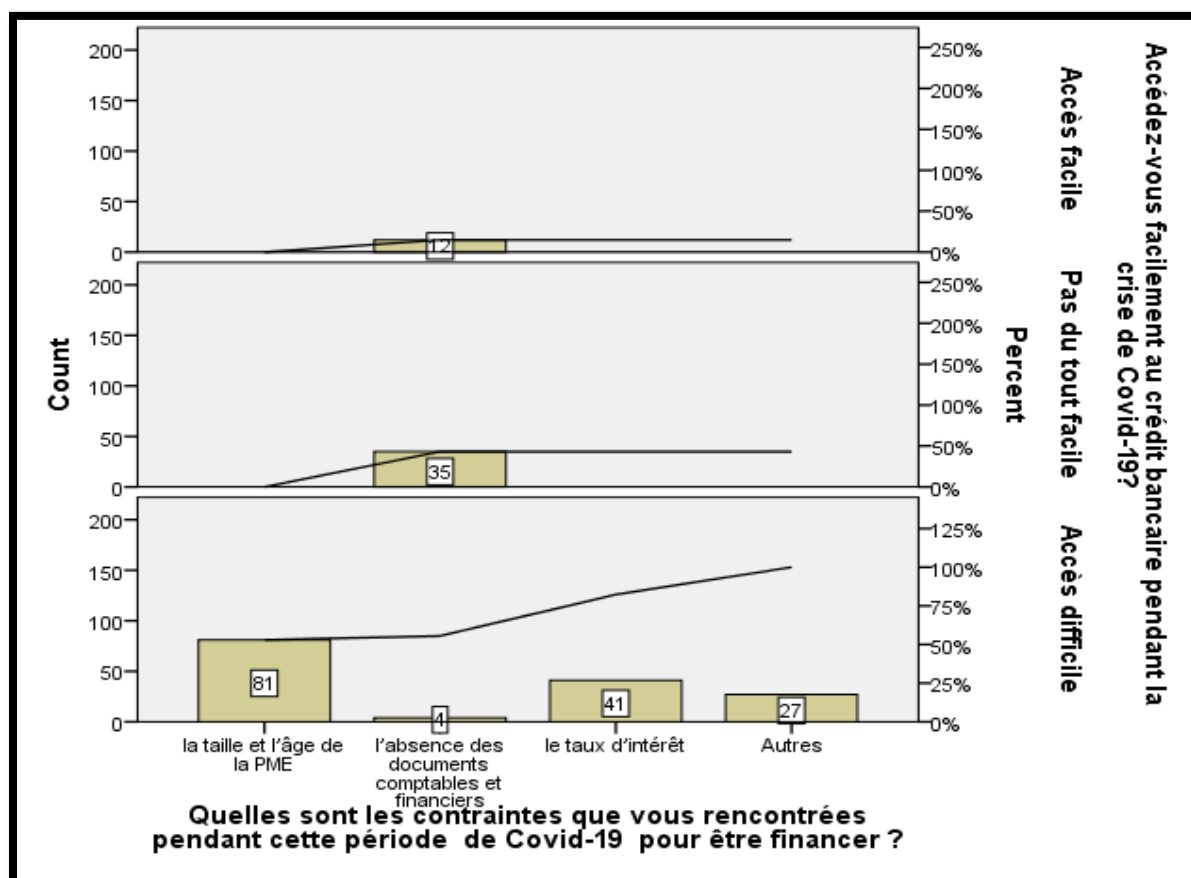


Figure1. Diagrammes de Pareto entre les deux variables retenues

Les résultats de ce Diagramme montrent que parmi les 200 PME enquêtées, la majorité a rencontré des difficultés de financement bancaire pendant la période de Covid-19 suite à leur (âge moyen) et leur (taille moyenne), soit 81 PME sur le 200 enquêtées. En effet, ce résultat confronte l'étude de Beck, et Demircug-Kunt (2006) qui indique que l'accès au financement est une contrainte à la croissance des PME et que la taille, l'âge de l'entreprise et l'entrepreneur constituent les déterminants les plus importants de cet accès.

3.4. Facteurs liés aux difficultés d'accès des PME congolaises au financement

Facteurs externes

Il existe un ensemble d'obstacles externes qui inhibent les PME congolaises d'accéder aux sources de financement externes. Les problèmes internes des PME congolaises liés à la faiblesse de leurs structures, à l'incompétence de leur capital humain, à la non-transparence et à la non-crédibilité au niveau de leurs documents comptables et financiers poussent les banques à demander plus de

garanties pour s'assurer du remboursement du crédit et minimiser les risques de non-remboursement. C'est la raison pour laquelle les PME ne peuvent pas bénéficier du financement, dans le même sens, elles ont des difficultés à soutenir et à accéder aux nouveaux financements extérieurs. Ces obstacles sont expliqués par les difficultés d'utilisation, d'enregistrement et d'exécution des garanties (Lokole, 2018).

Les PME ont les difficultés à analyser des informations que les grandes entreprises à cause de leurs spécificités et hétérogénéités, le propriétaire-dirigeant s'arroge l'ensemble des fonctions (financière, marketing, de gestion, etc.) de la PME et considère que chaque information est un secret qu'il faut garder et il ne partage pas les informations réelles avec les externes (notamment les créanciers). Compte tenu de ces spécificités des PME et pour éviter les risques des créances douteuses, les banques réduisent les moyens d'analyses de crédits (c'est-à-dire diminution des équipes dédiées au financement des PME) pour diminuer les coûts et elles se basent sur la demande des garanties importantes comme élément à l'octroi des crédits.

Facteurs intrinsèques

Les obstacles qui freinent l'accès facile des PME congolaises aux sources de financement existants sont dus en grande partie aux caractéristiques spécifiques de cette classe d'entreprise présentées comme suit (St-Pierre, 2018) :

(i) l'indépendance financière : la majorité des propriétaire-dirigeants des PME privilégient le financement de leurs entreprises par les fonds propres internes pour garder toujours le contrôle et préserver l'autonomie financière de l'entreprise vis-à-vis des créanciers et des investisseurs externes (Modigliani et Miller, 1958) ;

(ii) le manque des ressources humaines compétentes : les PME congolaises se caractérisent par une sécheresse qualitative et quantitative au niveau des ressources humaines et ce manque peut guider la PME à un risque d'erreurs très grand en raison soit d'un manque d'expérience, d'un manque d'expertise ou simplement d'un optimisme exagéré de l'entrepreneur, comme il peut faire rater la PME d'en profiter l'occasion pour bénéficier de nombreuses sources de financement existantes à cause de l'ignorance des entrepreneurs et responsables des PME des différentes sources des produits financiers existants en RDC ;

(iii) l'absence des documents comptables et financiers : les PME se caractérisent par l'absence des informations comptables adéquates et complètes, ainsi qu'une absence des informations financières utilisées pour la gestion, et enfin une incapacité d'analyser et d'interpréter ces états

financiers, ces faits reflètent l'absence de la transparence et d'une image claire ;

(iv) la propriété du capital : les PME congolaises se caractérisent par la propriété familiale du capital, qui en résulte une forte concentration du pouvoir du management entre les mains des propriétaires de l'entreprise, c'est-à-dire que le propriétaire est lui-même le dirigeant de la société ;

(v) le système de gestion : la majorité des PME congolaises sont gérées par un système de gestion entrepreneuriale qui est basé sur l'observation, la création et l'action, alors qu'il est préférable d'avoir un système de gestion managérial qui se base sur la planification, l'organisation et le contrôle pour que l'entreprise reste efficiente et rentable dans le long-terme, comme par exemple l'existence d'un mélange parfois total entre les ressources financières de l'entrepreneur et celles de l'entreprise, de sorte que le risque d'affaires de l'entreprise est associé au risque personnel de l'entrepreneur. Aussi l'existence des relations informelles et la présence de contrats implicites liés à une préférence marquée de certains entrepreneurs pour ce qui n'est pas officialisé, et enfin, il existe une attention insuffisante accordée à la gestion du fonds de roulement;

(vi) l'ignorance des principes de bonne gouvernance d'entreprise : la majorité des dirigeants des PME ne connaissent pas les principes et les mécanismes de la gouvernance d'entreprise, alors que la pratique de ces derniers optimise l'accès au financement (MAEG et CGEM, 2008). Ceci concrétise la transparence, la crédibilité et l'expertise de l'entreprise ainsi que la confiance entre l'entreprise et les créanciers à travers notamment les recommandations qui exhortent la publication et le partage des documents comptables et financiers transparents et fiables, le recours aux auditeurs externes pour le contrôle et le suivi de l'entreprise et enfin sécurisé les intérêts des investisseurs et des créanciers.

Tous ces facteurs internes entraînent l'absence de compétitivité, le manque de performance et aussi un taux d'échec plus élevé, ce qui influence négativement sur l'accès au financement que ce soit interne ou externe.

4. CONCLUSION

L'objectif de l'étude est de mettre en évidence l'incidence de la pandémie de Covid-19 sur le financement bancaire des Petites et Moyennes Entreprises (PME) à partir des données primaires collectées auprès des unités de production de la ville de Kinshasa.

Les résultats obtenus ont montré que la pandémie de Covid-19 a été à l'origine de plusieurs problèmes empêchant les entreprises de fonctionner comme il se doit. La taille et l'âge de l'entreprise,

les documents comptables et financiers ainsi que le taux d'intérêt sont parmi les variables clés prises en compte par les institutions bancaires pour l'obtention du financement des PME en cette période de la pandémie de Covid-19. En outre, les résultats de cette étude ont montré que 40,5% des PME enquêtées ont rencontré des difficultés de financement bancaire pendant la période de Covid-19 suite à leur âge ou la durée de leur existence et leur taille par rapport au nombre d'employés ; et 25,5 % sont dus au manque des documents comptables et financiers. Par ailleurs, 20,5 % de PME à cause du taux d'intérêt élevé et 27 % à certaines variables comme la garantie et les modalités de remboursement.

Au regard des analyses issues de cette étude, les PME doivent remplir les critères nécessaires que les banques exigent pour l'octroi de crédit notamment la tenue à jour des documents comptables et administratifs. Les banques devraient revoir et adapter les conditions d'octroi de crédit aux PME notamment sur la taille, et l'âge de l'entreprise, les documents comptables et financiers avec le taux d'intérêt, en baissant aussi la garantie par rapport à l'emprunt, augmenter la fréquence de remboursement et en réduisant la durée d'obtention de crédit enfin de faciliter l'accès au financement bancaire des PME. L'Etat congolais, devrait mettre un point d'équilibre entre les banques et les PME sur les conditions d'octroi de crédit bancaire pendant cette période de Covid-19 enfin de rendre cet accès simple ; et de mettre également un fond de garantie pour mieux soutenir les PME dans la relance de leurs activités, ceci apportera solution pour la promotion de la classe moyenne et la réduction de la pauvreté en R.D.C.

Références

- Akilimali N. & Kalimu L., 2020. Incidence de la crise sanitaire du COVID-19 sur l'endettement des Petites et Moyennes Entreprises de la ville de Bukavu. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 1(2), 230-247.
- Arne B., 2003. Contraintes de crédit dans les entreprises manufacturières en Afrique. *Journal of African Economies*, 12(1), 104-125.
- Bakour C. & Ouassou S., 2020. Les politiques sociales en contexte du COVID-19 : INDH « Le programme d'amélioration du revenu et inclusion économique des jeunes ». *Revue Internationale du Chercheur*, 1(2), 388-410.
- Beck T. & Demircuc-Kunt A., 2006. Small and medium size enterprises : Access to finance as a growth constraint. *Journal of Banking & Finance*, 30(11), 2931-2943.
- Kadmiri S., 2021. Crise sanitaire : Quel engagement sociétal des entreprises marocaines. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, (3) 686-710.
- Kaza N., 2020. Le financement des PME innovantes en RDC cas des IMF de Kinshasa. Ed. universitaires européenne, Paris.130.
- Modigliani F. & Miller M., 1958. The cost of capital, corporation finance, and the theory of investments. *American economic review*, 48, 261-297.
- Ondel-Ansek K., 2012. *Les contraintes de financement des PME en Afrique: le rôle des registres de crédit*. Thèses de doctorat, Ecole des hautes études commerciales de Montréal, 154 p.
- Pissarides F. et al., 2000. Objectives and constraints: Evidence from small and medium size enterprises. *Russia and Bulgaria. Journal of Comparative Economics*, 31, 503-531.
- Pham H. H. & Preston T. R., 2009. Effect of dried cassava peelings on the rumen environment of cattle fed natural grasses. *Livest. Res. Rural Dev.*, 21 (9), 156
- St-Pierre J. et al., 2002. Le financement des PME canadienne : Satisfaction, accès, connaissance et besoins, Industrie Canada.
- Thiam I. & Ndiaye S., 2020. COVID-19 et économie numérique dans le monde : Le pari de la réduction de la fracture numérique. *Revue Internationale du Chercheur*, 1(2), 323-341.
- Yere I. & Bondo G., 2021. Contrecoup de la covid-19 sur les institutions de microfinance en République Démocratique du Congo, in Economie et société congolaise à l'épreuve de la COVID-19. *Cahiers Economiques et Sociaux*, Numéro spécial, Galimage, 121-144.